



Occitanie



Observatoire de la production de viande bovine 2020 dans le Gers

D'APRÈS LES DONNÉES IPG 2020

Situation en 2020

- 1 490 exploitations bovines dans le Gers
- 40 400 vaches dont 89 % allaitantes
- 52 200 animaux vendus : 52 % à l'élevage ou l'engraissement

Évolution 2020/2019

- Détenteurs de bovins : -4 %
- Vaches laitières et allaitantes : -5 %
- Ventes : -4 %.

Évolution depuis 2010

- Baisse de 36 % des détenteurs de bovins soit 840 éleveurs en moins
- Baisse de 31 % des vaches (18 240 reproductrices en moins)
- Baisse de 22 % des ventes (14 800 ventes en moins)

L'ÉLEVAGE BOVIN DÉPARTEMENTAL EN 2020

Depuis 2010, le cheptel gersois a perdu plus d'un quart de ses vaches et un tiers de ses éleveurs.

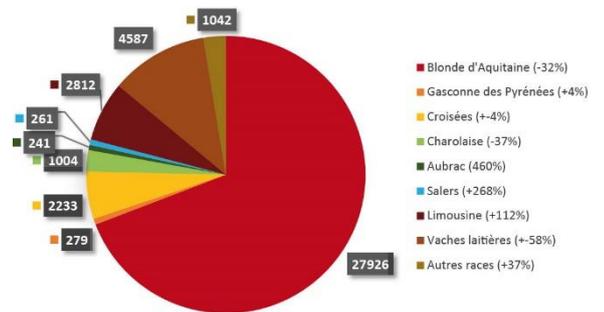
Il s'agit des plus fortes baisses constatées parmi les départements de la Région, qui s'expliquent en partie par la présence de filières animales et végétales très diversifiées offrant une large gamme de choix aux agriculteurs du département.

La race Blonde d'Aquitaine, qui représente deux tiers de l'ensemble des vaches et 80% des vaches allaitantes du département reste très majoritaire même si elle voit ses effectifs baisser.

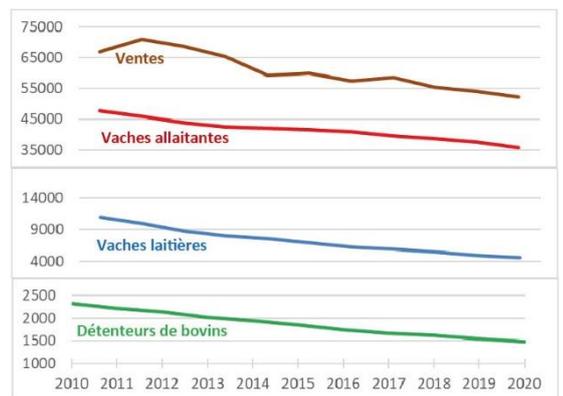
Les races du Massif Central (au premier rang desquelles la Limousine), bien qu'encore très minoritaires voient leurs effectifs fortement augmenter tandis que les autres races stagnent ou baissent.

Le nombre de vaches laitières a diminué de plus de moitié et ne représente plus que 10 % du cheptel reproducteur du département.

Répartition raciale des vaches (évolution depuis 2010)



Évolution des effectifs de vaches (allaitantes et laitières) et de détenteurs de bovins de 2010 à 2020



COLLECTION RÉFÉRENCES



TYPOLOGIE DES EXPLOITATIONS

Effectifs 2020 et évolutions depuis 2010 des principaux types d'élevage bovin

Typologie des systèmes bovins	Exploitations		Vaches fins de campagne		Ventes	
	Effectif 2020	Évolution 2020/2010	Effectif 2020	Évolution 2020/2010	Effectif 2020	Évolution 2020/2010
Petits ou Sans production*	462	-36%	2 153	-36%	1 041	-49%
Éleveurs laitiers ou mixtes (BL/BV)	74	-66%	3 888	-62%	2 948	-61%
Engraisseurs veaux de boucherie	35	-43%	29	-	11 429	-38%
Éleveurs races de combat	5	67%	280	39%	97	-8%
Éleveurs races allaitantes	910	-31%	34 035	-24%	36 655	-6%
Total Gers	1 486	-36%	40 385	-31%	52 170	-22%

*détenteurs de moins de 10 vaches ou qui ont vendu moins de 10 bovins en 2020

Les éleveurs allaitants représentent 61% des détenteurs de bovins. Cette catégorie voit ses effectifs diminuer depuis 2010, en nombre d'éleveurs (-31%) et en nombre de vaches (-24%).

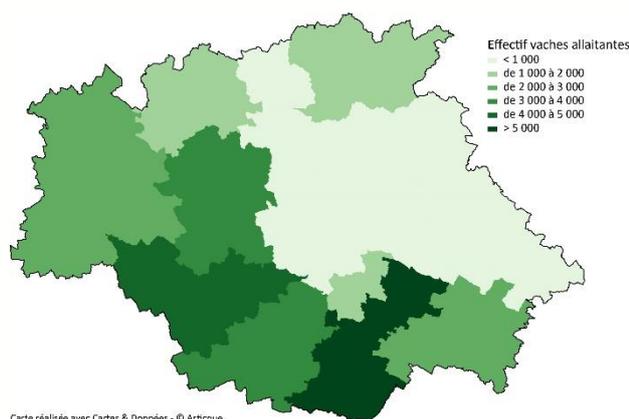
Les élevages allaitants détiennent 84% des vaches du département et réalisent 70% des ventes.

Les engraisseurs de veaux de boucherie, peu nombreux sur le plan démographique, sont les 2^{èmes} apporteurs de la filière viande départementale en nombre de têtes (22 % des effectifs mis en marché). Leurs apports ont toutefois diminué de 38 % en 11 ans.

On ne compte plus que 74 éleveurs laitiers ou mixtes dont 54 livreurs en laiterie. En 11 ans cette catégorie a diminué de plus de 60 % tant en nombre d'éleveurs qu'en nombre d'animaux vendus.

On dénombre encore 462 petits producteurs de moins de 10 vaches (ou moins de 10 ventes), malgré une baisse de plus d'un tiers de leurs effectifs en 11 ans. Malgré la perte des aides bovines, ils représentent toujours près d'un tiers des détenteurs et 5 % des reproductrices.

Effectif au 01/01/2021 de vaches allaitantes par canton



LES ÉLEVEURS BOVINS VIANDE PROFESSIONNELS

Les éleveurs bovins viande professionnels sont les éleveurs naisseurs, naisseurs-engraisseurs et engraisseurs ayant plus de 10 vaches ou plus de 10 bovins vendus en 2020.

Effectifs 2020 et évolutions depuis 2010 des élevages bovins viande

Types d'élevage BV	Exploitations		Vaches fins de campagne		Ventes	
	Effectif 2020	Évolution 2020/2010	Effectif 2020	Évolution 2020/2010	Effectif 2020	Évolution 2020/2010
Naisseurs broutards	488	-37%	19 716	-31%	15 219	-24%
Naisseurs repousses	25	-32%	1 001	-38%	609	-26%
Naiss.-engr. de VSLM*	59	-49%	2 541	-32%	2 117	-29%
Naiss.-engr. de veaux lourds	90	-10%	3 864	2%	3 165	13%
Naiss.-engr. de bovins divers	106	-2%	5 399	2%	3 433	-12%
Naiss.-engr. Avec achats	82	-23%	489	-47%	2 188	-23%
Ensemble naiss. et naiss.-engr.	850	-32%	33 010	-25%	26 731	-20%
Repousseurs avec achats	11	57%	144	-	3 854	277%
Engraisseurs de bovins	49	-22%	881	-	6 070	39%
Ensemble des éleveurs BV	910	-31%	34 035	-24%	36 655	-6%

*VSLM : Veau sous la mère moins de 5,5 mois

La catégorie des éleveurs bovins viande professionnels a perdu 30 % de ses éleveurs et un quart de ses vaches en 11 ans.

Cette catégorie est composée à plus de 90 % par des naisseurs.

On compte en moyenne 39 vaches par troupeau, soit une augmentation de 10 % en 11 ans, pour 40 ventes soit à peu près une vente/vache.

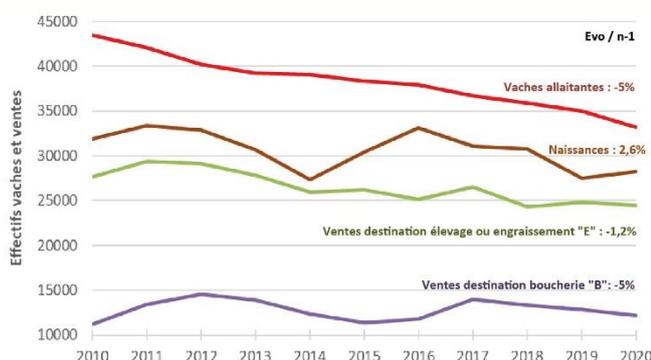
Depuis 2010, les catégories de naisseurs broutards, de naisseurs repousse et de naisseurs-engraisseurs de veaux sous la mère sont les plus impactées en termes de baisse du nombre d'élevages et de baisse du nombre de ventes.

Par contre la catégorie des naisseurs-engraisseurs de veaux lourds tirés par la filière "lou bétet" bien qu'ayant perdu 10 % de ses élevages voit son nombre de ventes en augmentation.

Le nombre de ventes issues des catégories de repousseurs et engraisseurs est en très forte augmentation mais ne concerne que 60 troupeaux.

Concernant l'évolution depuis l'an dernier, malgré la baisse significative des effectifs de vaches, le nombre de naissances a augmenté mais la part des ventes destinées à l'élevage et surtout à la boucherie est également en baisse.

Évolutions des effectifs de vaches allaitantes et de ventes des éleveurs Bovins Viande



Le nombre d'animaux vendus en 2020 est en baisse de 7 % par rapport à la moyenne 2010-2019.

Les ventes élevage représentent deux tiers des volumes.

Les broutards légers et lourds sont toujours les catégories commerciales dominantes du département et représentent près de la moitié des ventes. L'évolution des ventes dans les catégories de broutards confirme la tendance à l'alourdissement.

Au niveau des ventes boucherie, on constate une évolution à la baisse de la part des ventes de veaux de moins de 10 mois (veaux sous la mère, veaux rosés) tandis que la part des ventes de jeunes bovins est en augmentation. Les catégories de gros bovins et des vaches de réformes représentent 23 % des ventes et sont majoritairement des ventes boucherie.

Ventes BV 2020 et évolutions par rapport à la moyenne 2010-2019

Ventes éleveurs BV en 2020	Animaux vendus en 2020	Répartition des ventes en 2020	Évolution 2019/2020	Évolution /moyenne des ventes 2010-2019
Veaux gras - de 5,5 mois	1 969	5%	-1%	-25%
Veaux gras 5,5 à 10 mois	2 481	7%	-13%	-5%
JB mâles 10-24 mois	1 705	5%	10%	36%
JB femelles 10-24 mois	805	2%	16%	86%
Génisses Grasses 24-36 mois	260	1%	-5%	-12%
Mâles et Bœuf gras < 9 ans	170	0%	43%	61%
Vaches grasses < 9 ans	2 560	7%	-6%	-14%
Gros bovins > 9 ans	2 298	6%	-12%	-16%
Total Ventes boucheries	12 248	33%	-5%	-6%
Veaux < de 4 mois	982	3%	-23%	-45%
Broutards 4-9 mois	12 227	33%	-6%	-18%
Broutards lourds 9-12 mois	4 927	13%	5%	34%
Repousses 12-18 mois	1 682	5%	19%	38%
Maigres 18-36 mois	977	3%	-19%	-19%
Réformes maigres > 36 mois	3 719	10%	19%	0%
Total Ventes élevage	24 514	67%	-1%	-7%
Ventes totales	36 762	100%	-2%	-7%

Document édité par l'Institut de l'Élevage

149 rue de Bercy – 75595 Paris Cedex 12 – www.idel.fr

Septembre 2021 – ISSN : en cours – Référence Idele : 00 21 301 053 – Réalisation : Florence Benoit

Crédit photos : Chambre départementale d'agriculture du Gers

Ont contribué à ce dossier :

Jean-Claude BAUP – Chambre d'agriculture du Gers, Aurélie BLACHON – Institut de l'Élevage, Claire SABY – GIE Élevage Occitanie

INOSYS – RÉSEAUX D'ÉLEVAGE

Un dispositif partenarial associant des éleveurs et des ingénieurs de l'Institut de l'Élevage et des Chambres d'agriculture pour produire des références sur les systèmes d'élevages.

Ce document a été élaboré avec le soutien financier du Ministère de l'Agriculture (CasDAR) et de la Confédération Nationale de l'Élevage (CNE). La responsabilité des financeurs ne saurait être engagée vis-à-vis des analyses et commentaires développés dans cette publication